

tout ce que mon cœur veut lui dire. Alors dans cette solitude je lui parlerai des institutions et des personnes qui portent son nom, qui l'aiment et la vénèrent : je lui dirai que je suis là, comme leur délégué auprès d'elle.

Le soir, il y a une " fonction ", comme on dit en Italie. Depuis le commencement de la guerre, en Italie comme en France, il y a un nouvel élan de piété. La guerre est un si terrible fléau, qu'instinctivement il porte vers Dieu ! On a donc fait un triduum à la sainte patronne de Cortone. Devant la châsse de la Sainte, le célébrant a récité avec toute l'ardeur de son âme et avec tout le vibrant de l'italien une prière à Sainte Marguerite, qu'il a composée lui-même, pour les soldats partis au front et pour tous ceux qui sont exposés aux calamités de la guerre. Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement on distribue des images de la Sainte, au verso desquelles cette prière est imprimée.

Au sortir de la cérémonie religieuse et sur l'invitation d'un jeune Père, je sors sur la terrasse que forme la place devant l'église, au sommet de la montagne. Quel splendide panorama se découvre de cette hauteur, un soir d'été, après une journée d'orage ! La ville s'étale à nos pieds, au loin s'étend la plaine avec ses chemins blancs qui la sillonnent, le chemin de fer qui la coupe, les villages qui y sont parsemés. Là-bas au loin, à droite, c'est Laviano où naquit Marguerite, c'est Montepulciano où elle s'égara dans sa jeunesse. A gauche les derniers contours du lac de Pérouse qui brille aux derniers feux du jour. Appuyés sur le parapet, nous parlons de Sainte Marguerite, de son culte, et j'apprends de pénibles choses.

Il paraît que les habitants de Cortone n'ont pas pour leur grande Sainte toute la dévotion et le culte que leur souhaiteraient les gardiens de son sanctuaire. Les témoignages de cette dévotion viennent plus sincères, plus fervents, plus abondants des nations étrangères que des habitants du pays. La France et la Belgique se distinguent surtout par leur dévotion à Sainte Marguerite de Cortone. Le sanctuaire est trop délaissé, les compatriotes de la Sainte n'ont pas une foi ni une piété assez vives. Cela vient en partie de ce que l'accès de l'église est pé-